

SEMINAIRES DES DOCTORANTS 2017. Université Libre de Bruxelles, le 22 mai 2017.

Thème : L'identité vécue comme projection de soi utopique et eschatologique du sujet chez Ernst Bloch et Jürgen Moltmann.

Le thème de notre réflexion est fondé sur l'identité¹ et l'espérance² chez Ernst Bloch et Jürgen Moltmann, selon la détermination subjective et l'accomplissement eschatologique. E. Bloch est un philosophe marxiste enraciné dans la tradition hégélienne³, pendant que Jürgen Moltmann est un théologien barthien, critique de Bloch. Le sujet chez Bloch est orienté vers la *détermination historique*⁴ et l'*accomplissement utopique*⁵, une projection de soi dans le devenir à venir. La *temporalité* chez E. Bloch est déterminante dans la compréhension de l'identité comme « *caractère de deux objets de pensée distincts dans le temps ou dans l'espace, mais qui représenteraient toutes les mêmes qualités* »⁶ et l'espérance comme « *le désir d'un bien futur considéré comme possible (contraire à la crainte)* ». ⁷ Chez Jürgen Moltmann la temporalité est vécue comme un espace historique où se déploie l'espérance⁸ « *Au sens chrétien, d'une vertu théologique, consistant dans l'attente confiante de la rédemption prise comme bien futur par excellence* ». ⁹

L'utopie représente dans le contexte de Moltmann, les fantasmes de la raison qui se projette un modèle d'être dans le temps et l'espace historiques.¹⁰ Les projections utopiques chez Ernst Bloch et l'accomplissement eschatologique de l'espérance chez Moltmann sont deux herméneutiques projetées dans le temps et l'espace où le sujet s'accomplit. Dans le cas d'Ernst Bloch, c'est dans la même réalité spatio-temporelle que s'accomplit le sujet, une réalité historique plutôt qu'anhistorique. Moltmann va au-delà des réalités historiques pour se fondre dans les considérations anhistoriques où il situe l'accomplissement parfait du sujet dans l'eschatologie christologique.¹¹ Selon Moltmann *l'eschatologie christologique* accomplit l'histoire et l'historicité dans la perfection.

L'herméneutique de Bloch situe le sujet dans l'histoire, détermine l'accomplissement dans la réalisation parfaite et complète du projet considéré comme un *possible*, c'est-à-dire

¹ Ernst Bloch, *Principe Espérance* t3, trd.de Françoise Wuilmart.

² Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance*, Cerf, Paris, 1983.

³ Ernst Bloch, *Sujet-Objet, éclaircissement sur Hegel*, tr.de Maurice Gandillac.

⁴ Ernst Bloch, *Principe Espérance* t1, trd.de Françoise Wuilmart

⁵ *Ibid.*

⁶ André Lalande, (identité), *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, PUF, Paris, 3^{ème} tirage, 2016.

⁷ Grand Dictionnaire de philosophie s/dir.de Michel Blay, *Espérance*, Larousse, 2012.

⁸ Jürgen Moltmann, *La venue de Dieu, Eschatologie chrétienne*, (Cogitatio fidei)

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance*

¹¹ Jürgen Moltmann, *La venue de Dieu, Eschatologie chrétienne*

une dimension du sujet, réalisable dans l'avenir. C'est une *utopie concrète*¹², une projection de soi du sujet dans un devenir à venir.¹³ La théorie du *trans*¹⁴ est le support de cette utopie où une forme peut muter vers une autre, par effet de *transformation*. L'au-delà, comme réalité spatio-temporelle, est disqualifiée dans sa conception de *l'utopie concrète* et devient à son tour, un fantasme des religions à mystères.¹⁵ Ce qui est premier chez Bloch c'est la *conscience anticipante*,¹⁶ une disposition de la raison qui se projette au-devant du temps, comme dans un rêve conscient ou diurne,¹⁷ où on sait ce qu'on veut et où on va, par *détermination subjective*, d'un projet de réalisation soi.

Si la *conscience anticipante* a pour support herméneutique le « *pas encore* » appelé à être, la destination de ce « *pas encore* »¹⁸ est connue, mais *pas déjà* atteinte. Il y a ainsi dans l'être, ce que Bloch appelle « *l'excédent utopique* »¹⁹, ce « *pas encore* » dont dispose l'être, qui est en réalité une potentialité de devenir qui attend *l'occasion historique* d'éclosion pour être ce qu'il est appelé à être. Il y a chez Ernst Bloch, la détermination subjective du *possible* par la *conscience anticipante*, une sorte de *rêve diurne* ou projection de soi dans l'avenir.²⁰ Le *possible* est *déterminé* dans la *conscience anticipante* et attend *l'occasion historique* pour se réaliser dans l'histoire. *L'identité* chez Bloch serait alors cette *possibilité* de se faire ou d'être ce dont on a rêvé, selon que les *occasions historiques* s'offrent pour la réalisation de ce rêve comme identité du sujet dans projet.

C'est dans les trois tomes du *Principe Espérance* que Bloch développe la théorie de la *conscience anticipante*, *l'excédent utopique* (t1), *les formes d'utopies* (t2) et *l'identité* (t3). Cette structuration du *Principe Espérance* est une traduction de l'œuvre de l'allemand au français par *Françoise Wuilmart* dans les éditions *Gallimard*. Dans son ouvrage intitulé *Thomas Münzer, théologien de la révolution*, Bloch aborde le problème de la révolution sociale qu'enclenche la prise de conscience du potentiel qu'incarne l'être pour le devenir à venir. La *conscience anticipante* est le moteur de révolution de l'être, même si la révolution connaît l'échec tel que dans l'œuvre du philosophe. Chez Ernst Bloch, l'échec actuel est une potentielle réussite pour l'avenir.

L'herméneutique de Moltmann situe le sujet aussi bien dans l'histoire qu'au-delà et détermine l'accomplissement parfait de l'être dans *l'eschatologie christologique*.²¹ *L'identité et l'espérance* se comprennent dans la *profession de foi christologique*²² où l'être s'accomplit dans l'éternité de Dieu.²³ L'éternité est une présence de l'être située au-delà du *chronos* et du *topos*, temps et espace historiques.²⁴ Le *kairos* où *l'instant d'accomplissement* est déterminé par une volonté supérieure et extérieure à la détermination subjective, puisque le

¹² Arno Münster, *L'utopie concrète d'Ernst Bloch*, Kime, Paris 2001.

¹³ Arno Münster, *Les figures de l'utopie dans la pensée d'Ernst Bloch*, Hermann, 2009.

¹⁴ « *Préfixe très employé par les philosophes contemporains pour créer des termes nouveaux, opposant une notion à ce qu'elle dépasse (ce dépassement pouvant être d'ailleurs entendu en différents sens)* ». André Lalande, (*Trans*), *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, PUF, Paris, 3^{ème} tirage, 2016.

¹⁵ Ernst Bloch, *Principe Espérance* t2.

¹⁶ Ernst Bloch, *Principe Espérance* t1

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Ibid.*

²¹ Jürgen Moltmann, *La venue de Dieu, Eschatologie chrétienne*.

²² Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance*

²³ Jürgen Moltmann, *La venue de Dieu, Eschatologie chrétienne*.

²⁴ *Ibid.*

kairos de Bloch est extérieur au sujet et dépend de l'occasion historique de faisabilité.²⁵ Le « *kronos* » et le « *topos* » sont contenus dans ce que Moltmann appelle la « *création* » où l'être *subsistant* par lui-même génère l'être *existant* par Lui. L'historicité se déploie dans la création sommes des réalités *existantes*, *subsistant* dans l'être incréé. Cet être incréé se pose dans l'existence comme l'incarnation de *l'identité divine* en *Christ*.²⁶ La christologie de J. Moltmann est transcendante et confessionnelle enracinée dans la révélation biblique et la confession de foi christologique.

L'accomplissement parfait du sujet ne peut ainsi se réaliser dans *l'espace topique* ni dans *l'espace chronologique*, que ce soit par évocation dans les espaces topiques oniriques ou les intervalles chronologiques successifs.²⁷ Le *kairos christologique*, instant de réalisation de soi dans l'éternité, dépasse la réalité du *kairos utopique*, *instant de réalisation de soi dans un projet historique*.²⁸ Les projections du sujet dans le *kairos utopique* est une projection du sujet vers son plein accomplissement dans l'histoire où il a conscience de son devenir chez Bloch. L'identité du sujet conscient de son devenir historique ne peut être parfait : « *Dans la vie beaucoup de choses restent inachevées. Nous commençons certaines choses, mais nous ne les terminons pas. Nous avons conçu un projet de vie, mais nous l'avons abandonné. On nous a promis une vie épanouie, mais la promesse ne s'est pas réalisée. Comment ici-bas une vie peut-elle être remplie ou « réussie » ?* »²⁹ Par opposition au *possible utopique* Moltmann propose la *promesse divine* qui s'accomplit dans le *kairos divin*, instant d'accomplissement de l'éternité en Dieu située au-delà de l'historicité.³⁰ Moltmann préconise une *eschatologie théologique* fondée sur *l'accomplissement de l'instant* de la venue de Dieu, instant où se réalise la *promesse divine*.³¹

L'espérance sans transcendance divine qui est son propre *Principe transcendant*, de même que le principe transcendant de toute *projection utopique*, est opposée à l'espérance sous la transcendance divine où le devenir à venir du sujet est subordonnée à la venue de Dieu.³² Cette subordination ouvre à *l'au-delà* de l'histoire et des réalités historiques sans les rejeter et sans envisager *l'au-delà* comme *espace topique* ou un *intervalle* chronologique.³³ Moltmann pense que la *promesse divine* peut avoir une dimension historique, matérielle, existentielle, sans être elle-même essentiellement historique, matérielle, existentielle.³⁴ Le caractère transcendant de la *promesse divine* est lié à la transcendance de Dieu, extérieur et supérieur. Moltmann préconise *l'eschatologie anhistorique* qui n'accomplit pas l'espérance du sujet selon une exclusivité historique, existentielle et matérielle, mais dans un projet divin de réalisation *eschatologique christologique*.³⁵

Ce que préconise Jürgen Moltmann est compris dans la philosophie d'Ernst Bloch comme une illusion de la raison humaine, un rêve où la promesse de Dieu n'est jamais tenue que dans le fantasme de ceux qui veulent bien y croire.³⁶ Ce que promet la religion dans la

²⁵ Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance, (un débat avec Ernst Bloch)*

²⁶ Jürgen Moltmann, *La venue de Dieu, Eschatologie chrétienne.*

²⁷ Jürgen Moltmann, *Conversion à l'avenir, Traduction historique et politique de l'évangile...*

²⁸ Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance, (un débat avec Ernst Bloch)*

²⁹ J. Moltmann, *De commencement en recommencement : Une dynamique d'espérance*, Empreinte p. 142.

³⁰ Jürgen Moltmann, *La venue de Dieu, Eschatologie chrétienne.*

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*

³³ *Ibid.*

³⁴ *Ibid.*

³⁵ *Ibid.*

³⁶ Ernst Bloch, *Principe Espérance* t2.

théorie de la *promesse divine*, E. Bloch prétend le réaliser à partir de la faisabilité du *possible utopique*.³⁷ Il y a l'idée de la satisfaction dans la réalisation du *possible utopique* qui échappe à la subordination d'une seconde volonté, soit elle divine. La perspective historique prime sur l'ouverture anhistorique dans l'accomplissement du *possible utopique* comme projet historique. Toute eschatologie située au-delà de l'univers historique n'accomplit guère le *possible utopique*. La réalisation du *possible utopique* accomplit le sujet dans l'histoire et le satisfait dans l'histoire, car les réalités historiques ne peuvent que satisfaire l'être historique dans un univers historique. Chez Ernst Bloch, l'idée de la satisfaction historique, existentielle, se traduit dans l'équilibre psychosomatique et socio-politique, d'où son implication à une anthropologie sociale et une idéologie politique : le socialisme.³⁸

La théorie du *possible utopique* est une *épistémologie*³⁹ et une *phénoménologie*⁴⁰ de la *conscience anticipante* d'où jaillie la prise de connaissance du possible dans l'être selon E. Bloch.⁴¹ Jürgen Moltmann n'est pas éloigné de l'épistémologie de la *promesse divine*, de *l'eschatologie divine*, *l'anthropologie de l'espérance* et la *phénoménologie de la foi*. *L'identité et l'espérance* dans ces contextes d'herméneutiques sont une revendication des courants d'herméneutiques qui se critiquent mutuellement. E. Bloch revendique le courant utopique, un *historicisme* issu de l'esprit des Lumières, l'idéalisme allemand, l'herméneutique utopique de Charles Fourier⁴² qui voit l'utopie dans l'illusion de la perfection de la société actuelle. Selon E. Bloch, l'actualité de chaque société est à parfaire, d'où la projection ininterrompue vers le meilleur, un continuel projet de facture et de réfection de soi permanent. L'utopie de Bloch est ainsi une projection toujours renvoyée dans une réalisation ultérieure, une tension vers un devenir ultérieur à renouveler, une réalisation contenant un « *excédent utopique* », contenant lui-même, les germes de sa propre réalisation.⁴³

La critique théologique de Jürgen Moltmann est une revendication épistémologique et phénoménologique de *l'identité et l'espérance* chrétiennes soumises à l'accomplissement utopique et historiciste chez Ernst Bloch. Sa critique est la revendication de l'épistémologie de *l'eschatologie christologique* confessionnelle, une herméneutique théologique soustraite aux présupposés de l'historicisme de Bloch.⁴⁴ *L'eschatologie christologique* est une réponse à la *phénoménalisation* de l'espérance christologique chez Bloch. La critique qu'il inflige à la *christologie transcendantaliste* de Hegel fondée sur sa philosophie transcendantale et sa phénoménologie de l'Esprit achève de condamner l'enracinement transcendantaliste et par ailleurs, existentialiste de *L'Espérance, Principe* transcendant chez E. Bloch.⁴⁵ Or, cet aspect de l'accomplissement de l'histoire orienté vers la philosophie transcendantale chez Hegel

³⁷ Ernst Bloch, *Principe Espérance* t1.

³⁸ *Ibid.*

³⁹ C'est essentiellement l'étude critique des principes, des hypothèses et des résultats de diverses sciences, destiné à déterminer leur origine logique (non psychologique), leur valeur et leur portée objective. Cf. André Lalande, (*épistémologie*), *Vocabulaire technique et critique de la philosophie...*

⁴⁰ Etude descriptive d'un ensemble de phénomènes tels qu'ils se manifestent dans le temps ou l'espace par opposition soit aux lois abstraites et fixes de ces phénomènes soit à des réalités transcendantales dont ils seraient la manifestation, soit à la critique normative de leur légitimité. André Lalande, (*phénoménologie*), *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*

⁴¹ Ernst Bloch, *Experimentum Mundi*, Payot, 1981.

⁴² Pour Charles Fourier il est utopique de penser que la société actuelle dans laquelle on vit soit parfaite. C'est l'illusion de la perfection sociétale que dénonce Charles Fourier dans un socialisme morale qu'il défend comme utopie sociale.

⁴³ Ernst Bloch, *Principe Espérance* t1.

⁴⁴ Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance, (un débat avec Ernst Bloch)*.

⁴⁵ Jürgen Moltmann, *La venue de Dieu, Eschatologie chrétienne*.

achève d'*objectiviser* l'espérance chrétienne, la dépouillant de son contenu sotériologique.⁴⁶ Enracinée dans la tradition hégélienne, le marxisme et le socialisme, la pensée de Bloch se veut être une pensée *utopique* dans la mesure où elle suit la tradition *utopique* de Thomas More où « l'île d'*utopia* » est un « *nusquam* », un « *nulle part* », « *l'ailleurs* *uchronique* » et « *l'ici* *historique* ». Puisque toute utopie suppose un *ailleurs* et un *ici*, chez Bloch, « *l'ailleurs* » est situé dans la projection de soi dans le *chronos*, et « *l'ici* » dans un *topos* subjectif.⁴⁷

L'immanent est transcendant, c'est pourquoi le possible transcende le sujet existant. Ce qui est existant chez E. Bloch c'est le *réel*, le *nécessaire* et le *possible*. Ernst Bloch remet l'espérance chrétienne en cause, puisque son accomplissement est dépouillé d'historicité.⁴⁸ Toujours renvoyée au-delà de l'histoire, l'espérance chrétienne ne réalise pas le projet social et sociétal de la communauté des humains. Selon le philosophe, la médiation christologique qui détermine l'accomplissement de l'espérance chrétienne au-delà de l'histoire est mis en cause par le fait de la *transcendance* du Christ, incarnation et personnification du salut chez les chrétiens. L'accomplissement ultérieur du possible utopique naturellement subjectif et historique, exclut toute forme de médiation humaine ou de leadership divin et toute forme d'incarnation, de personnification du projet social et sociétal.

On peut dès lors comprendre pourquoi J. Moltmann s'en prend au *Principe Espérance* comme *Principe transcendant*. Il critique Bloch en essayant de détruire l'aspect transcendant affecté à *l'Espérance* comme *Principe*. Le rejet du caractère transcendant de *l'Espérance* comme *Principe*, qui fait du *Principe Espérance* un principe transcendant, dépouille *l'utopie* *concrète* de sa dimension *atemporelle* et le *possible* de son aspect utopique. Si *l'Espérance* ne transcende ni le temps ni l'espace, comme *Principe*, l'eschatologie du *possible* *subjectif* ne peut se prévaloir être « *l'excédent utopique* », issu d'un accomplissement premier, « *le-non-accompl* », qu'éprouve le temps et l'espace, indépendamment de la survie du sujet dans le temps et l'espace. E. Bloch parle alors de la *résurgence* ultérieure *de la question du sujet* dans le temps.⁴⁹ A la fin de sa *Théologie de l'espérance*, J. Moltmann introduit un *débat* avec E. Bloch sur l'accomplissement de l'espérance utopique ramenant l'espérance christologique aux réalités historiques. L'accomplissement eschatologique du possible déterminé dans le sujet est mis au centre du débat, opposé à l'eschatologie christologique de la promesse de Dieu.⁵⁰

Notre travail consiste à ressortir les présupposés de *l'eschatologie utopique* qui situe le possible au centre de son *accomplissement ultérieur* et les présupposés de l'eschatologie christologique qui situe la *promesse divine* au centre de l'accomplissement eschatologique. Le *possible* est l'aspect *eschatologique* que porte le réel, *l'utopique* renvoyé à l'ultérieur. Le *possible* est imbu d'historicité, de consistance matérielle et d'être, d'où l'aspect *concret* de *l'utopie* de Bloch⁵¹ construite à partir de la *réalité concrète* du sujet existant. Le *possible* est une *potentialité* qu'intègre l'existant, quelque chose de *non accompli*. Le « *pas encore* » de Bloch, n'est rien d'autre qu'un *possible* qui ne s'est *pas encore* réalisé, mais qui est contenu dans l'existant.

L'accomplissement de la *promesse divine* est chez Jürgen Moltmann, l'essentiel de son *eschatologie christologique*. En effet, c'est le *Christ* qui est la *promesse ultime* qui réalise

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ Arno Münster, Les figures de l'utopie dans la pensée d'Ernst Bloch

⁴⁸ Hubert Goudineau, Jean Louis Soulerie, *Jürgen Moltmann*, Cerf, 2002.

⁴⁹ *Principe Espérance* t1.

⁵⁰ Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance, (un débat avec Ernst Bloch)*.

⁵¹ Arno Münster, *L'utopie concrète d'Ernst Bloch*,

le dessein de Dieu dans l'eschatologie de Moltmann qui voit dans la philosophie de Bloch, le signe d'un *messianisme utopique* orienté vers la venue d'une ère de révolution d'alternance sociale, sociétale et socialiste, plutôt que vers la venue du *Christ*. L'attente de l'occasion de faisabilité ou de réalisation du possible est située dans le temps. Le *temps historique* occupe une place centrale dans l'eschatologie de Bloch, pendant que l'eschatologie confessionnelle se situe en dehors du temps historique. J. Moltmann considère l'histoire comme le retrait de l'éternité de Dieu qui crée le *temps historique* qui s'achève dans l'éternité comme instant de la présence de Dieu par sa venue.

Le *temps historique* est contenu dans l'éternité comme dimension éphémère et particulière, c'est-à-dire *passagère*. Selon le théologien, il n'est pas possible de se défaire de l'éternité de Dieu autant qu'il est possible de la nier.⁵² Il y a une différence entre la négation de l'éternité en Dieu et l'absence d'éternité en Dieu. Le *principe d'espérance* qui est un choix de vie dans l'espérance, est *l'attente de la venue de Dieu* annoncée dans les Actes des Apôtres.⁵³ C'est un principe historique ouvert et non fermé à l'au-delà de l'histoire. L'au-delà cesse donc d'être un lieu (*topos*), un non-lieu (*nusquama*), un nulle part (*u-topos*), qui serait un espace d'outre-tombe où Dieu règnerait.

L'au-delà est saisi comme l'étape qui vient après l'histoire, une étape qui n'est plus historique et qui n'implique plus les réalités et les vérités de l'histoire en tant que vérités et réalités contingentes et immanentes, particulières et éphémères. Au-delà de l'histoire, règne l'éternité qui ne peut être une réalité de l'histoire mais seulement une vérité. L'utopie de Bloch déterminée dans le sujet et la *conscience anticipante*, ne peut combler l'espérance ni la satisfaire si l'espérance est orientée vers *l'eschatologie christologique*. La philosophie de l'espérance se distingue de la théologie chrétienne de l'espérance par la projection du sujet dans une *uchronie temporelle* plutôt que dans *l'eschatologie christologique atemporelle*.⁵⁴ Le *temps* étant central dans l'accomplissement du possible subjectif qui, à cause du *caractère ultérieur* de son accomplissement devient un *possible utopique*, finit d'orienter *l'utopie* de Bloch vers une *uchronie* plutôt que vers une *utopie*.

Philosophie et théologie de l'histoire se rencontrent dans une compréhension de la projection du sujet dans le *kairos*, temps de l'accomplissement de soi. *L'uchronie* de Bloch se méfie d'une *eschatologie anhistorique* surtout lorsqu'elle renvoie l'accomplissement de soi hors du *temps historique*. Le sujet se réalise lui-même dans l'espace vital reconnu comme espace historique qui lui est réservé en tant qu'être historique. *L'utopie* de Bloch suppose l'histoire, espace *topique* où se déploie et se projette la conscience. Il n'y a que des réalités et des êtres historiques qui sont considérables dans le projet d'accomplissement du possible, le reste n'est qu'illusion. A cause de l'insertion de l'utopie de Bloch dans l'accomplissement dans le temps, on a tôt fait de parler de *l'uchronie*, plutôt que de l'utopie chez Bloch.

L'uchronie de Bloch suppose l'existence du *temps* d'accomplissement l'existence d'un sujet réel qui se projette dans le temps historique comme un *projet*. Le *sujet* reste *l'espace topique* où se déploie la *conscience anticipante*. *L'uchronie* de Bloch suppose l'existence de *L'occasion historique* qui rend le sujet réalisable comme un projet. *L'identité* serait ce que devient le sujet comme projet dans l'avenir selon la révolution et l'alternance nées de la transformation du sujet. L'espérance est le socle de la philosophie de l'histoire de Bloch en tant qu'attitude ou disposition intérieur du sujet dans *l'espace temporel d'attente* du devenir

⁵²Jürgen Moltmann, *La venue de Dieu, Eschatologie chrétienne*.

⁵³ « Hommes de Galilée pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus qui d'auprès de vous, a été enlevé au ciel, viendra comme cela de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » Ac 1, 11.

⁵⁴Jürgen Moltmann, *Théologie de l'espérance, (un débat avec Ernst Bloch)*.

soi-même en totalité. C'est cette *totalité d'être*, prolongée dans la détermination historique dans le temps et l'espace qui pousse J. Moltmann à postuler l'idée de Dieu en termes *d'accomplissement ultime* et total du sujet comme *projet* de Dieu.

L'idée de totalité chez Jürgen Moltmann est une idée de perfection plénière. Or pour lui, la perfection plénière ne peut être historique, car l'histoire baigne dans l'univers de la contingent et l'immanence. Selon Moltmann, Dieu est la transcendance parfaite qui ne connaît pas de recommencement. Dans « *De commencement en recommencement : Une dynamique d'espérance* », il fustige l'espérance uchronique de Bloch qu'il situe dans un permanent recommencement qui finit par se soumettre à l'attente historique de la venue de Dieu qui met fin à tout recommencement. Au lieu que la théorie de Bloch porte le projet de réalisation de l'eschatologie chrétienne comme le prétend Ernst Bloch, c'est l'eschatologie chrétienne qui porte plutôt le projet uchronique d'Ernst Bloch. *Uchronie* et *eschatologie* qui s'affrontent dans l'espace herméneutique, oppose Ernst Bloch à Jürgen Moltmann. Le *Kairos uchronique* d'Ernst Bloch se situe dans *l'instant* de l'accomplissement *temporel* du sujet à la faveur de l'occasion historique de faisabilité, pendant que le *Kairos* eschatologique de Jürgen Moltmann, se situe dans l'instant de l'accomplissement de la promesse de Dieu manifesté dans les temps derniers du passage de l'histoire à l'au-delà de l'histoire par la venue de Jésus aux derniers moments de l'histoire.

Le conflit d'interprétation qui oppose E. Bloch à J. Moltmann sur l'accomplissement eschatologique nous intéresse à deux niveaux de réductions herméneutiques. La réduction historiciste de l'eschatologie chrétienne par l'historisation de toute formes d'eschatologies chez Bloch, et la réduction métaphysique et spiritualiste de l'eschatologie chez J. Moltmann qui réduit toute l'accomplissement eschatologique dans *la venue de Dieu*. Ces réductions ouvrent à la critique qui est la nôtre celle de la valeur de l'interdisciplinarité qui se pose dans cette thèse comme un conflit d'interprétation issu des grandes réductions herméneutiques qui ont marqué les courants idéologiques du XIXème ET DU XXème siècle. La réduction herméneutique saisie comme une *transposition qualitative* d'une finalité historique à l'autre finalité anhistorique ramène le sujet transposé sur une réalité qui lui est étrangère. Cette prétention utopique a marqué l'esprit scientifique du XIXème et XXème siècle, où il a été longtemps question des essais de transpositions qualitatives et modifications génétiques. Malgré l'effort de Bloch de vouloir dénoncer cette pratique idéologique qui aurait conduit à la destruction de l'écosystème, humanité et l'environnement dans les deux grandes guerres, il n'échappera pas à cet esprit du siècle qui le marque son insu, lorsque voulant mettre fin aux illusions qui alourdissent la conscience dans des décombres d'une espérance religieuse *morte* dans l'accomplissement utopique.

Même si Paul Tillich estime qu'en ce qui concerne la philosophie et la théologie, chaque philosophe a du théologien en lui et inversement, il reste que le philosophe n'est pas forcément impliqué dans la confession de foi en Dieu, lorsqu'il fait valoir le *théologien* qui habite en lui ou quand il aborde les questions liées à une orientation de foi eschatologique et sotériologique. Le théologien confessionnel par contre confession la foi qui fait l'objet de ses réflexions, implique sa subjectivité, élabore une herméneutique qui l'implique dans le sujet du travail qu'il élabore. Le théologien manque d'objectivité et de neutralité quand il aborde les questions liées aux finalités philosophiques, à cause de l'implication de sa foi dans l'objet de son travail. Il adhère d'avance à confesse d'avance à un dogme.⁵⁵ Sais comme une vérité de foi et non de raison et n'arrive pas à se défaire, telle est la situation de Moltmann.

⁵⁵ Paul Tillich, *Théologie systématique* t1.

Le philosophe caché en chaque théologien confessionnel est un philosophe orienté vers les finalités de la théologie, tout comme le théologien caché en chaque philosophe reste orienté vers les finalités de la philosophie. Ceci revient à reconnaître la spécificité de chaque discipline surtout dans le contexte de l'interdisciplinarité où l'univers de chaque discipline scientifique reste un univers propre. Les transpositions qualitatives de la philosophie ne sont pas une réponse objective aux aspirations théologiques et inversement. Il n'est pas possible de transposer sans *réduction herméneutique* les préceptes et les finalités confessionnelles vers l'objectivité historiciste d'une projection utopique, ni postuler les préceptes de la foi et les finalités confessionnelles d'une théologie comme étant celles qui apportent une réponse objective aux problématiques de société et aux problèmes sociaux, scientifiques, techniques ou technologiques. *La transposition qualitative* qui entraîne une *réduction herméneutique* est le nœud du débat qui oppose Ernst Bloch à Jürgen Moltmann dans la compréhension de l'eschatologie du sujet orienté vers l'histoire et vers *l'espérance anhistorique*.

Au-delà des ruptures herméneutiques des thèses des Lumières, la réforme protestante, la révolution française et la spéculation transcendantaliste de l'idéalisme allemand, peut-on envisager une alternance du sujet à partir des thèses futurologistes et transhumanistes d'où partent les projections utopiques vers un accomplissement des prévisions cybernétiques, les alternances transsexuelles, transgenre, les herméneutiques post humanistes, qui affrontent les eschatologies de foi religieuses ? Eschatologie et futurologie se confondent-elles dans les utopies transhumanistes, eugénistes et les eschatologiques de foi religieuse ? Ce travail s'ouvre aux orientations où l'imagination et l'utopie culminent dans la temporalité. Cette temporalité est renvoyée à l'accomplissement eschatologique, pendant que l'imagination rappelle l'activité de la raison dans son autonomie où s'anticipent au présent, les projections eschatologiques, utopiques à partir d'une lecture prospective et anticipative du déjà-advenu.

Nous avons engagé trois parties qui portent la réflexion sur l'identité et l'espérance chez Ernst Bloch et Jürgen Moltmann : La première partie porte sur la compréhension de l'identité et l'Espérance selon l'utopie d'Ernst Bloch et l'eschatologie de Jürgen Moltmann. Elle est de type généalogique qu'archéologique en ce qui concerne l'approche de la notion d'utopie. Elle a ainsi enraciné la pensée d'Ernst Bloch et Jürgen Moltmann dans leurs contextes respectifs. Il s'agit d'un contexte d'herméneutique anthropocentrique de *l'identité et l'espérance* chez Ernst Bloch et d'un contexte d'herméneutique christocentrique confessionnelle chez Jürgen Moltmann. La deuxième partie porte sur l'identité et l'espérance selon le devenir utopique d'Ernst Bloch et l'eschatologie typologique de Jürgen Moltmann. Si la *temporalité* détermine l'utopie de Bloch, le conflit de la *contemporanéité* influence son *Principe Espérance*. Jürgen Moltmann situe l'éternité dans ce conflit de la *contemporanéité* qui motive l'espérance utopique. La troisième partie est pour l'essentiel une discussion orientée vers l'identité et l'Espérance selon une lecture prospective et anticipative de l'accomplissement eschatologique. C'est cette orientation qui fait appel à *l'interdisciplinarité* pour la poursuite du travail.